L'Écho des Riches-Lieux
Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux

Nº 106
juillet-août 2016

ÉDITORIAL

Patrimoine de Saint-Denis

Saint-Denis-sur-richelieu porte le titre d'un des plus beaux villages du Québec. Le fait que les parties village et campagne renferment plusieurs maisons et bâtiments patrimoniaux n'est sûrement pas étranger à cette attribution. Parmi toutes ces habitations, nous retrouvons un ensemble de maisons traditionnelles québécoises qui malgré des modifications affichent encore des caractéristiques propres aux constructions du XIXe siècle.

Ces maisons rectangulaires pièces sur pièces avec des toits en pente de 45º et le bord courbé vers le haut (larmier) constituent des caractéristiques importantes des maisons construites au Québec entre 1805 et 1880.

Nous avons la chance de retrouver encore à Saint-Denis plusieurs beaux spécimens qui rappellent cette époque. C'est une richesse collective qui mérite d'être conservée et pour laquelle il serait souhaitable de donner des incitatifs pour leur entretien et leur mise en valeur.

En attendant, nous pouvons féliciter les propriétaires de ces maisons

traditionnelles québécoises, les encourager à les entretenir et leur dire que nous les trouvons belles.

Guy Archambault
Président

Fête du Vieux Marché
35e édition
Saint-Denis-sur-Richelieu

***Venez** nombreux au kiosque de la Société d'Histoire les 13 et 14 août. Vous pourrez voir et acheter nos publications, surtout les trois plus récentes :*

- ***Saint-Denis se fait beau (Prix 49 $)***
- ***Familles et descendants de 300 Patriotes (réédition)***
- ***Le dépliant Nos belles maisons traditionnelles québécoises***

***Venez** voir et rencontrer le couple fondateur du Vieux Marché de Saint-Denis : Berthe Chayer et Onil Perrier.*

***Venez** nous faire part de vos suggestions pour le COLLOQUE du 22 octobre et pour les autres activités de l'année 2016-2017.*

Pour nous joindre : Société d'histoire des Riches-Lieux, 288, rue du Collège, Saint-Denis-sur-Richelieu (Québec) J0H 1K0, Tél. 450 787-3229 / perricha@sympatico.ca /// www.riches-lieux.com

L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
juillet-août 2016 **nº 106**

VIE DE LA SOCIÉTÉ

À Saint-Charles : plusieurs panneaux au parc des Patriotes

La municipalité a confié à la responsable de la Culture, Josiane Pharand, la responsabilité de remplacer, par des textes et des photos sur le patrimoine, les peintures qui occupaient les 12 panneaux de ce parc.

Nous avons aidé Mme Pharand et l'ensemble est fort intéressant, car ces textes complètent le circuit déjà en place dans le village. Le tout vaut une visite.

À Saint-Charles : les noms des HÉROS

Les membres de la Société seront heureux de posséder la liste exacte des Patriotes tués à la bataille du 25 novembre 1837. Il y en a eu 36 en tout, dont 26 ont été enterrés dans le cimetière bénit, tout près. La plaque de bronze posée sur l'église en 1987 a été volée en 2013. Nous l'avons remplacée en mai dernier

Collaborateurs : Onil Perrier et Guy Archambault - **Graphiste :** Guylaine Ménard

L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
juillet-août 2016 **nº 106**

Notre COLLOQUE du 22 octobre 2016

Le 150e du Canada ? Le Brexit du Royaume-Uni ?

On nous reproche parfois de faire « de la politique » à l'occasion de notre colloque annuel. En fait, en rappelant ce que les Patriotes ont fait à l'Assemblée des Six-Comtés le 23 octobre 1837, on ne peut pas faire autrement que de faire de la GRANDE politique.

Six mille personnes se sont réunies à Saint-Charles pour discuter de l'avenir du pays. C'est ce que nous ferons à notre tour.

L'approche du 150e de la Confédération de 1867 nous oblige à faire une évaluation de cette étape importante dans la vie du Québec. Pour nous, ce document n'a pas créé le Canada, qui existait depuis Champlain, mais il a été un essai de réponse aux problèmes dénoncés par les Patriotes 30 ans avant.

Nous utiliserons un ouvrage récent : celui d'Anne-Marie Sicotte : «Histoire inédite des Patriotes » et un texte très fort du professeur Guillaume Rousseau.

Il sera amusant de comparer le BREXIT de l'Angleterre à la quête de RECONNAISSANCE NATIONALE qui était l'objectif numéro un de nos ancêtres à cette époque. Ça l'était aussi pour les Anglais le 23 juin cette année !

Le colloque se tiendra le samedi 22 octobre à la Salle de l'Institut canadien, 16 rue St-Pierre à Saint-Charles, de 9 h à 16 h. Réservez déjà cette journée. Un prochain bulletin en précisera le programme.

À Saint-Denis : la Mairie en danger ?

Le Conseil municipal a manifesté son intention d'effectuer d'importantes réparations à la mairie et même d'y installer la bibliothèque au sous-sol, et ce au coût possible de 800 000$. Plusieurs citoyens se sont dits inquiets, une consultation de dernière minute a dissipé une partie des craintes. Mais c'est un dossier à suivre de près.

Nous avions déjà envisagé de mettre en relief ce bâtiment et plusieurs autres de Saint-Denis qui sont de pur style québécois traditionnel. Aussi, avons-nous été de l'avant avec le projet de faire connaître aux citoyens d'ici la beauté et les caractéristiques de cet héritage par la publication d'un DÉPLIANT couleur. Celui-ci sera disponible au Vieux-Marché. Textes d'Onil Perrier et graphisme de Luc Charron.

ÇÀ ET LÀ

Le 50e de l'AFÉAS

Ce groupe féminin de Saint-Denis a célébré son 50e en juin par un banquet à la salle chez Jacques à La Présentation. Il a honoré ses anciennes présidentes, dont deux sont également nos membres, Henriette Gervais et Berthe Chayer. Cette dernière a été six ans présidente et elle fut en plus, pendant 12 ans, responsable des sujets d'étude, avec beaucoup d'inventivité. Comme elle était en plus secrétaire de la SHRL, nous conservons avec soin quelques-unes de ses mises en scène et deux albums qu'elle a préparés avec soin sur les céréales et sur les légumineuses.

Collaborateurs : Onil Perrier et Guy Archambault - **Graphiste :** Guylaine Ménard

L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
juillet-août 2016 **nº 106**

Pierre Ménard, ses frères et son manoir

UN DIONYSIEN DEVENU RICHE … ET CÉLÈBRE

Le 7 octobre prochain, il serait intéressant que Saint-Denis souligne le 250e anniversaire de la naissance d'un homme qui a contribué à la formation de l'État de l'Illinois en 1818, avec ses frères Hippolyte et Jean-François. On lui a érigé une magnifique statue à Springfield, la capitale, qui se trouve à environ 180 milles de Chicago.

Cet homme est parti d'ici en 1788, a vécu quelque temps à Vincennes en Ohio puis s'est installé à Kaskaskia en Illinois comme commerçant. Devenu munitionnaire pour l'armée puis agent auprès des Indiens, il a aidé au développement de la région, au point d'être choisi comme premier lieutenant-gouverneur de l'État quand celui-ci fut formé.

Il s'est bâti une résidence à la québécoise, qui est encore en bon état et que le gouvernement protège avec soin, sur le bord du Mississipi. Ce n'est pas loin de Saint-Louis. La visite vaut le détour et le personnel est très content de recevoir des Québécois.

Dans son histoire de Saint-Denis, M. Allaire consacre quatre pages à cet homme et à sa famille. Son père était un soldat du Régiment de Guyenne arrivé au pays en 1756; et sa mère était une Circé dit St-Michel. On pourrait lui consacrer au moins une causerie au début d'octobre.

La culture selon Micheline Lanctôt, une ex-Dionysienne

Actrice et réalisatrice renommée qui a déjà vécu au 3e rang de Saint-Denis, cette femme soutient dans LE DEVOIR du 21 juin que « le Québec s'est toujours affirmé par ses artistes et sa vitalité culturelle, sans jamais avoir pu bénéficier d'une rentabilité commerciale. Il s'est néanmoins fait connaître à travers le monde, à la force de ses poignets, malgré un soutien financier anémique. Nous devons insister pour que les gouvernements, à qui on délègue le pouvoir de gérer le produit de nos taxes, fassent à la culture une place dominante dans la ventilation de leur budget. »

Elle veut que les gouvernements reconnaissent la vitalité du secteur culturel et offrent à tous les artistes la possibilité de vivre DIGNEMENT de leur création et non « dans l'insécurité, l'indigence et l'indifférence. »

Serge Gagnon, un historien qui se reprend…

et qui se repent, pourrait-on dire. Voilà l'évolution de Serge Gagnon d'après la recension de son récent livre « Destin clandestin » par Louis Cornellier. En effet cet historien a d'abord été très dur pour juger des 'origines prétendues mystiques' de la nation québécoise, comme on l'enseignait jusqu'en 1960. Il regardait de haut la mentalité austère du 19e siècle, qu'il voyait comme un moyen clérical de contrôle social.

Assagi sans doute par l'âge, il est devenu allergique à la mentalité « hédoniste, dépensière, publicitaire et corporatiste» de notre époque et déplore le mépris actuel de la foi des croyants d'autrefois. Il rêve d'un Québec qui n'aurait pas oublié les vertus du passé. C'est ce que nous voulons faire à la Société d'histoire et dans l'école de la Côte Plaisance.

Collaborateurs : Onil Perrier et Guy Archambault - **Graphiste :** Guylaine Ménard